

- Le Collectif - <http://www.lecollectif.ca> -

C'est la taille qui compte

Posted By [admin](#) On avril 2, 2014 @ 8:00 In [À la une,Campus](#) | [No Comments](#)



^[1] **Très prisées par les chasseurs, les impressionnantes cornes du mouflon d'Amérique révèlent des surprises à des chercheurs sherbrookoïses. L'animal, présent dans l'Ouest canadien, a fait l'objet d'une étude sur la relation entre la taille des cornes des béliers et la survie de leur progéniture.**

Éliane Beauregard

Sur la corne raide

Les mâles se servent de leurs cornes pour s'affronter en vue de conquérir une femelle pour se reproduire. Les deux prétendants s'en servent pour se charger et se heurter mutuellement la tête, et les affrontements peuvent parfois durer plusieurs heures.

Même si peu d'études ont mesuré le lien entre la taille des cornes et un bagage génétique fort, la plupart des biologistes s'entendent pour dire que ces individus engendrent généralement une progéniture plus forte.

Mieux vaut avoir une bonne paire de... cornes

La conclusion de la recherche peut paraître surprenante. En principe, de plus grosses cornes seraient plus coûteuses à produire pour l'animal, ce qui devrait diminuer ses chances de survie. Or, il semblerait que les agneaux engendrés par l'accouplement d'une femelle avec un mâle arborant des cornes plus imposantes auraient plus de chances de survie lors de leur première année. Quant à la masse corporelle des géniteurs, elle serait sans rapport avec la viabilité de la progéniture.

Les femelles laissées-pour-compte

Un des aspects étonnants de cette recherche est que les avantages que les béliers transmettent à leur fils ne sont pas transmis à leurs filles, même si les mâles n'offrent aucun soin aux jeunes, mâles ou femelles.

Les biologistes ne s'expliquent pas ce résultat. Ils tentent maintenant de déterminer si les femelles qui se reproduisent avec les béliers pourvus de longues cornes investissent plus de soin dans leur progéniture.

La chasse à la corne

En Alberta, la chasse au mouflon est règlementée. La loi exige que les cornes des individus aient complété 4/5 de la boucle formée par celles-ci, ce qui est appelé le critère du « 4/5 curl ». Les chercheurs craignent que cette sélection naturelle, qui favorise l'abattage des mâles avec de plus grosses et plus longues cornes, puisse nuire à l'évolution de l'espèce. Les mâles qui engendrent des agneaux avec un meilleur taux de survie seraient moins nombreux, ce qui pourrait perturber le ratio des sexes.

Fanie Pelletier, titulaire de la chaire de recherche du Canada en démographie évolutive et en conservation a contribué à la publication d'un article dans la revue *Biology Letters*. Elle et son équipe, composée de son collègue biologiste Marco Festa-Bianchet, de leur ancien étudiant au doctorat, Alexandre Martin, et de David W. Coltman, professeur à l'Université d'Alberta ont signé un article intitulé « Sexually antagonistic association between paternal phenotype and offspring viability reinforces total selection on a sexually selected trait ». Pendant 20 ans, l'équipe a collecté des données sur les mouflons de Ram Mountain, en Alberta.

Article printed from Le Collectif: <http://www.lecollectif.ca>

URL to article: <http://www.lecollectif.ca/cest-la-taille-qui-compte/>

URLs in this post:

[1] Image: <http://www.lecollectif.ca/cest-la-taille-qui-compte/bighorn/>

Copyright © 2011 journal le collectif. All rights reserved.